

Musée de Cambrai

Un Mois, une oeuvre

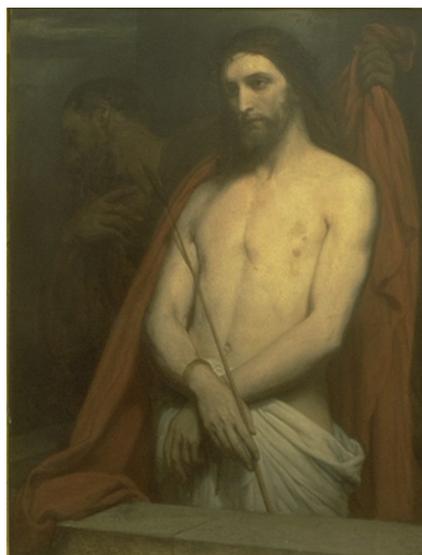
du 4 mai au 1er juin 2011

Ary Scheffer (1795-1858)

Ecce homo

1857

Peinture à l'huile sur bois



Ary Scheffer naît à Dordrecht. Son père, sa mère, son grand-père maternel et son oncle sont tous peintres. C'est donc tout naturellement que lui et son jeune frère s'orientent vers une carrière artistique. Ary Scheffer suit les cours de l'école de dessin d'Amsterdam entre 1806 et 1809 et participe dès 1808 au Salon de cette ville. Après la mort de son père, il poursuit un an ses études à l'académie municipale de Lille, puis il rentre en 1811 dans l'atelier de Guérin à Paris.

Après quelques années difficiles, la situation d'Ary Scheffer connaît une embellie. Grâce à un succès au salon de 1817, il jouit du soutien du Baron Gérard qui le recommande au duc d'Orléans. Il devient professeur de dessin des enfants de ce dernier, que la révolution de 1830 place sur le trône. La Monarchie de Juillet est ainsi une période faste pour Ary Scheffer, comblé d'honneurs. Il réalise de multiples portraits de la famille d'Orléans et obtient de nombreuses commandes officielles, notamment pour le musée qu'est en train de réaliser Louis-Philippe à Versailles.

Ecce homo est représentative des œuvres, presque toutes à sujet religieux des dix dernières années de sa vie. La peinture religieuse d'Ary Scheffer se distingue de celle de ses contemporains par un désintérêt prononcé pour l'anecdote à la manière de Delaroche ou le réalisme archéologique et pittoresque d'un Horace Vernet. Il leur préfère l'expression du sentiment, de la spiritualité et une représentation du Dieu fait homme. Cela passe par une évacuation de tous les détails accessoires au profit d'une concentration de la composition autour des quelques personnages et détails essentiels de la scène.

Le cadrage du *Ecce homo* est ainsi resserré sur le Christ et Ponce Pilate est rejeté dans l'ombre au second plan. Les seuls accessoires visibles sont ceux qui ont été imposés au Christ par dérision : la couronne d'épines, le sceptre de roseau et le manteau de pourpre. Ils concourent, avec le visage hâve et baissé du Christ, son regard attristé et le relâchement musculaire de son corps à créer ce sentiment de tristesse et de résignation qui imprègne l'oeuvre.

► Musée de Cambrai

15, rue de l'Épée
59400 CAMBRAI

e-mail: musee.cambrai@wanadoo.fr

Tél: 03 27 82 27 90

Fax: 03 27 82 27 91

► Contact presse au 03 27 82 27 95

- Tiphaine Hébert
- Marieke Rollandi

► Ouvert de 10 à 12h et de 14h à 18h

Les lundis et mardis: groupes sur réservation
Du mercredi au dimanche: tous publics

Plein tarif : 3,10 €

Tarif réduit : 2,10 €

Gratuité : tous les week-ends